
Mylène
SOIDE

Loreena
FRANCOIS

La gazette Lorène

JURY REGARD ÉTUDIANT

28^e
Festival du Film d'Action Sociale
RENCONTRES DOCUMENTAIRES
PROJECTIONS - COMPÉTITIONS - DÉBATS
> 30 MARS au 6 AVRIL 2026

IRIS

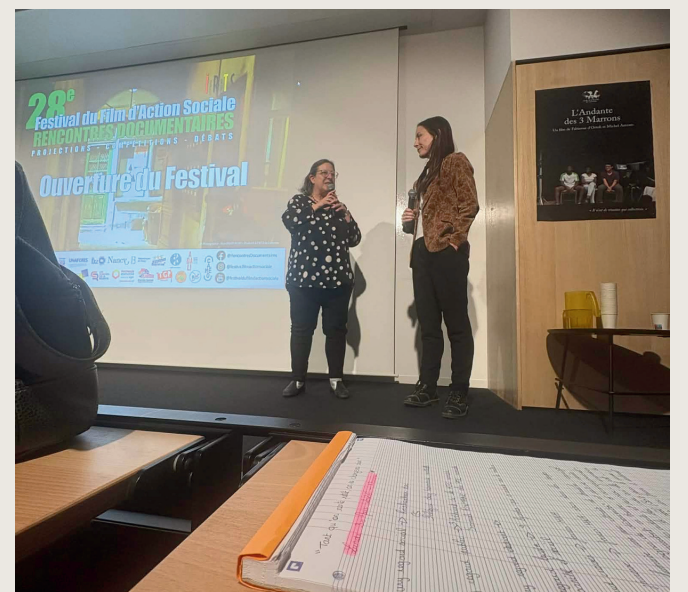
Lundi 30 mars 2026

JURY REGARD ÉTUDIANT

AUJOURD'HUI, NOUS SOMMES ARRIVÉS À L'IRTS DE NANCY OU NOUS AVONS ÉTÉ DIRECTEMENT ACCUEILLIS PAR L'ÉQUIPE. APRÈS NOTRE ARRIVÉE, NOUS AVONS PRIS LE TEMPS DE MANGER. L'APRÈS-MIDI, NOUS AVONS ASSISTÉ À LA PROJECTION D'UN PREMIER FILM INTITULÉ NANSIE. CE DOCUMENTAIRE NE FAIT PAS PARTIE DES FILMS QUE NOUS AURONS À ÉVALUER DANS LE CADRE DU JURY REGARD ÉTUDIANT, MAIS IL NOUS A PERMIS DE COMMENCER À NOUS IMMERGER DANS LE THÈME PROPOSÉ.



Ce documentaire met en lumière une personne atteinte de troubles cognitifs. Nansie a des signes de désorientation et perte de repère. Elle a des besoins importants en terme d'accompagnement. Il y a une grande interrogation sur la place des aidants et des professionnels. Nansie perd progressivement le lien avec qui elle est. La maladie modifie la perception du réel (Soit dans le passé / soit dans un temps mélangé). Il y a une forme d'isolement malgré la présence d'autrui.



A la fin du film, nous avons eu l'opportunité d'échanger avec la réalisatrice (Anna TRICHET-LAURIER). Elle a pris le temps de répondre à nos questions, ce qui nous a permis d'approfondir notre compréhension du documentaire, de mieux saisir ses intentions ainsi que les choix réalisés tout au long de sa création.

28^e
Festival du Film d'Action Sociale
RENCONTRES DOCUMENTAIRES
PROJECTIONS - COMPÉTITIONS - DÉBATS
> 30 MARS au 6 AVRIL 2026



Mardi 31 mars 2026

JURY REGARD ÉTUDIANT

NOUS AVONS EU LA CHANCE DE MIEUX COMPRENDRE L'ORGANISATION DU FESTIVAL, QUI REPOSE SUR SIX JURYS THÉMATIQUES, CHACUN APPORTANT UN REGARD SPÉCIFIQUE.



Le jury « Regard social » est composé de professionnels aux parcours variés : Marie-Jo, déléguée Harmonie Mutuelle, Lionel BLAISE, éducateur spécialisé, Dominique CONA, responsable du secteur audiovisuel, et Antoine DABIN, réalisateur de documentaires. Ce jury décerne le Prix Harmonie Mutuelle, d'un montant de 750 €, au film sélectionné.



Le jury « Regard étudiant » rassemble 16 étudiants en formation aux métiers du social dans les établissements du Grand Est. Il attribue le Prix Regard étudiant, également doté de 750 €, financé par l'IRTS de Lorraine.

Le jury « Regard public » est composé de quatre membres : trois adhérents de la MJC Nomade ainsi que Samuel FONTAINE, élu de la MJC Nomade.

Le jury « Regards croisés » est constitué de jeunes mineurs non accompagnés, tout comme le jury « Regard jeunesse », organisé en partenariat avec une association des Vosges.

Le jury « Regard lycéen » réunit neuf lycéens s'orientant vers les métiers du sanitaire et du social.

Cette diversité de jurys permet de croiser les points de vue et d'enrichir la sélection des films, en donnant la parole à des publics variés.

Mardi 31 mars 2026

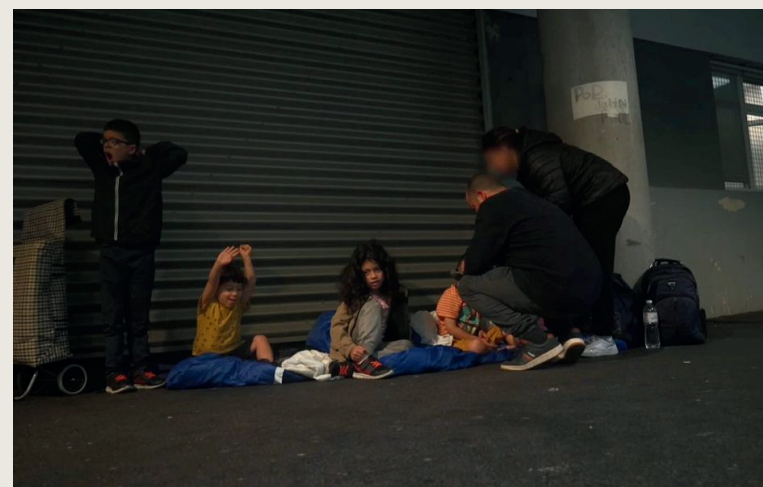
JURY REGARD ÉTUDIANT

Le documentaire Les enfants de la rue de Philippe PICHON met en lumière la réalité du sans-abrisme chez les enfants, une problématique encore largement invisibilisée. Il interroge notre regard en tant que futurs professionnels : entre compassion et risque de misérabilisme, il nous pousse à adopter une posture éthique centrée sur les capacités des personnes accompagnées.

Cette réflexion peut être éclairée par les travaux de Boris CYRULNIK sur la résilience. Selon lui, même dans des contextes de grande précarité, les individus développent des ressources pour faire face aux traumatismes. Le film illustre ces dynamiques d'adaptation, montrant que ces enfants ne sont pas uniquement des victimes, mais aussi des acteurs de leur propre parcours.



Les enfants de la rue



Par ailleurs, la question du non-recours aux droits est essentielle pour comprendre ces situations. Philippe WARIN explique que de nombreuses personnes en situation de précarité ne sollicitent pas les aides auxquelles elles ont droit, en raison de freins administratifs, psychologiques ou sociaux. Cette notion éclaire les parcours présentés dans le documentaire, où l'accès aux dispositifs d'aide reste limité.

Enfin, les analyses de Serge PAUGAM sur la disqualification sociale permettent de comprendre comment la précarité s'accompagne d'un isolement progressif et d'une perte de reconnaissance sociale. Le film met en évidence cette rupture du lien social, tout en soulignant l'importance de la fraternité et de la responsabilité collective, valeurs fondamentales du travail social.

Phrase du père de
famille durant le film :
"Je fais tout ce que le
115 me dit, j'espère
qu'un jour ils vont nous
aider"



Mardi 31 mars 2026

JURY REGARD ÉTUDIANT

Le documentaire *Petit Rempart* de Eve DUCHEMIN nous plonge dans le quotidien de femmes en situation de grande précarité, mettant en lumière des trajectoires de vie marquées par la rue, mais aussi par les liens et les solidarités qui s'y construisent.

Mariem n'a pas seulement quitté une maison, elle a quitté une illusion, celle d'une vie stable. En basculant vers le SAMU social, elle traverse une rupture brutale de trajectoire, révélatrice d'inégalités souvent invisibles. Au contact d'autres femmes, elle fait l'expérience de ce que Serge PAUGAM décrit comme un processus de disqualification sociale, une chute silencieuse qui isole autant qu'elle fragilise. Pourtant, dans cet espace d'urgence, quelque chose résiste : des liens se tissent, une solidarité discrète émerge.



Le parcours de Mariem illustre également la complexité de la sortie de rue. Bien qu'ayant obtenu un logement, elle a mis près de trois mois avant de pouvoir s'y installer. Ce délai témoigne de l'attachement aux liens construits dans son lieu de vie précédent : quitter la rue, ce n'est pas seulement accéder à un toit, c'est aussi se détacher d'un collectif, d'un quotidien, d'une forme de protection.

Enfin, ce documentaire a pris une dimension particulièrement bouleversante à l'issue de l'échange : nous avons appris que Mariem avait été diagnostiquée d'une maladie grave en octobre 2025, et qu'elle est malheureusement décédée en décembre 2025. Le film devient alors une trace, une mémoire, un témoignage profondément humain.

28^e
Festival du Film d'Action Sociale
RENCONTRES DOCUMENTAIRES
PROJECTIONS - COMPÉTITIONS - DÉBATS
> 30 MARS au 6 AVRIL 2026

IRTS

Petit rempart



L'accompagnement prend alors tout son sens : non pas sauver, mais être là, marcher à côté, permettre à la personne de se reconstruire. Cette posture fait écho aux analyses de Pierre BOURDIEU sur les mécanismes invisibles de la précarité et des inégalités sociales.

La projection a été prolongée par un échange avec la réalisatrice Eve DUCHEMIN, qui nous a permis de mieux comprendre l'origine du film. Celui-ci n'était pas un projet initial : il est né presque par hasard, à l'initiative de Mariem, qui a souhaité raconter son histoire et a choisi la réalisatrice pour l'accompagner dans cette démarche.



- La misère du monde France parle de Pierre BOURDIEU
- La disqualification sociale de Serge PAUGAM
- Les formes de pauvreté de Serge PAUGAM

Mardi 31 mars 2026

JURY REGARD ÉTUDIANT

Le documentaire Rire, se battre et devenir de Adrien COTONAT met en lumière des parcours de vie marqués par la quête d'identité, de liberté et de reconnaissance. A travers les récits présentés, il donne à voir des personnes qui luttent pour exister pleinement, au-delà des normes et des assignations sociales.

Ce documentaire montre des personnes qui cherchent à exister librement, tout en créant des espaces où elles peuvent être elles-mêmes. Derrière les difficultés, se dessinent des trajectoires de résistance, ou rire, se battre et devenir apparaissent comme autant de manières de tenir, d'avancer, et de se construire..



La projection a pris une dimension particulière puisqu'elle s'est déroulée dans un bar à Nancy, en présence de l'un des protagonistes du film. Ce moment d'échange a permis de donner une autre profondeur au documentaire, en mettant en lumière la réalité vécue derrière les images, et en rendant encore plus tangible la question de l'accompagnement et de la reconnaissance.

Pour finir, ce documentaire rappelle qu'accompagner, c'est aussi soutenir les chemins singuliers vers l'émancipation, en laissant chacun la possibilité de devenir ce qu'il est.

Phrase du protagoniste :
"Personne nous aime mais personne sait pourquoi"

Rire, se battre et devenir



En tant que future professionnelle, cela interroge la place de l'écoute, du respect des identités et de la création d'environnements sécurisants et inclusifs. Accompagner, ce n'est pas seulement aider face aux difficultés, c'est aussi reconnaître et valoriser les ressources, les expressions et les parcours de chacun.

C'est parfois accepter de ne pas comprendre immédiatement, mais rester présent, disponible et respectueux.

Les situations présentées font écho aux réflexions de Pierre BOURDIEU sur les normes sociales et les mécanismes d'exclusion, mais aussi à celles de Erving GOFFMAN sur les identités et la manière dont elles se construisent dans le regard des autres.



"Deviens ce que tu es" - Friedrich NIETZSCHE

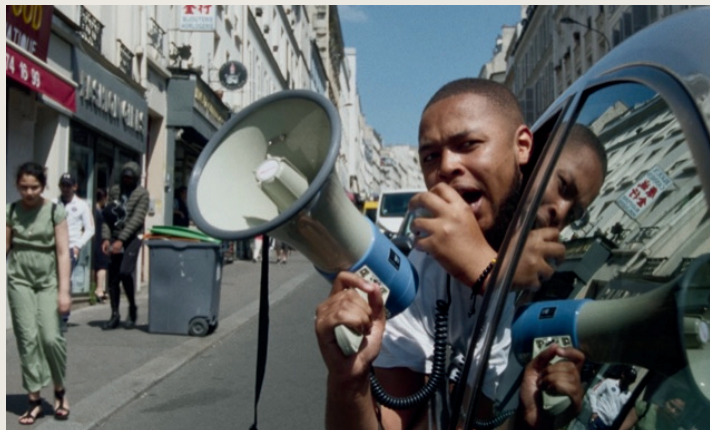


Mercredi 01 avril 2026

JURY REGARD ÉTUDIANT

Le documentaire Belleville nous verra toujours danser de Hugo SOBELMAN nous plonge au cœur de “La Perm”, un lieu de refuge situé à Belleville, où des jeunes se retrouvent pour échanger, rire et exister pleinement.

A travers leurs parcours, le film donne à voir une jeunesse en quête de place, marquée par des difficultés, mais aussi portée par des formes de solidarité et d'espoir. Dans cet espace, quelque chose se construit : un sentiment d'appartenance, une possibilité d'être soi, loin des jugements, des assignations. Ce lieu apparaît alors comme un repère, presque indispensable, pour des jeunes souvent confrontés à des ruptures.



Le documentaire met ainsi en lumière une jeunesse qui, malgré les épreuves, continue de résister, de créer du lien et de se projeter. Riren partager et danser deviennent alors des manières de tenir, mais aussi d'exister pleinement.

La projection a été enrichie par un échange avec le réalisateur Hugo SOBELMAN ainsi qu'avec l'un des protagonistes du film. Ce moment a permis de donner une autre dimension au documentaire, en rendant visibles les réalités vécues derrière les images et en apportant une parole directe, incarnée.

Belleville nous verra toujours danser



Ces trajectoires font écho aux réflexions de Emile DURKHEIM, qui souligne que l'individu ne peut se construire sans attaches, et passe sa vie à créer ou recréer du lien après des ruptures. De la même manière, les analyses de Pierre BOURDIEU sur les habitus permettent de comprendre que les parcours ne sont pas le fruit du hasard, mais s'inscrivent dans des environnements sociaux qui influencent profondément les trajectoires. Enfin, les besoins fondamentaux mis en lumière par Abraham MASLOW (la sécurité, l'appartenance et l'estime de soi) apparaissent ici essentiels, et trouvent dans ce lieu une réponse concrète.



Ce film rappelle finalement l'importance de créer et de soutenir des espaces sécurisants et inclusifs, où chacun peut se reconstruire, s'exprimer et envisager un avenir.



- Les formes élémentaires de la vie religieuse de Emile DURKHEIM
- Les habitus de Pierre BOURDIEU
- Les besoins fondamentaux - la pyramide de MASLOW

Mercrèdi 01 avril 2026

JURY REGARD ÉTUDIANT

Le documentaire *Les aventures du goût* de Anne JOCHUM propose une immersion sensible autour de l'alimentation, en mettant en lumière bien plus qu'un simple rapport à la nourriture. À travers différentes expériences, il interroge le goût comme un vecteur de lien, d'identité et de découverte.

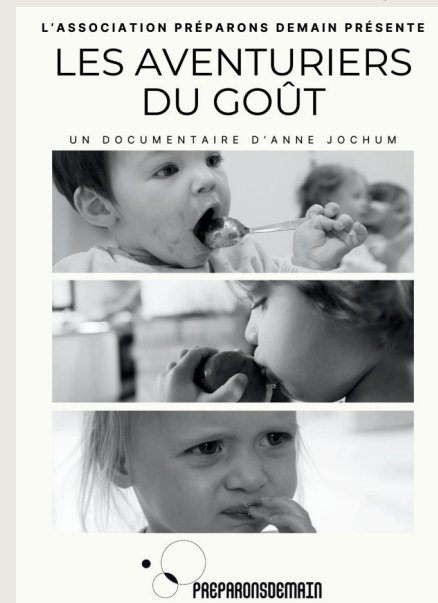
Le film montre que manger ne se résume pas à un besoin biologique, mais s'inscrit dans une dimension sociale, culturelle et relationnelle. Le goût devient alors un moyen d'explorer le monde, de se relier aux autres et de construire son identité. À travers les échanges et les expériences partagées, il participe à la création de lien social et à l'ouverture à l'autre.



Le documentaire met ainsi en évidence que le goût peut devenir un véritable support d'accompagnement dans le travail social. Il ouvre des espaces d'expression, favorise la rencontre et permet de valoriser les expériences individuelles et collectives, notamment à travers des activités simples comme cuisiner ou partager un repas.

Ce film rappelle que derrière chaque pratique alimentaire se cache une histoire, une culture et une manière d'être au monde, que le professionnel doit prendre en compte dans sa posture d'accompagnement.

Les aventures du goût



Cette approche fait écho aux travaux de Claude LEVI-STRAUSS, qui montre que l'alimentation est profondément culturelle et structurée par des normes sociales. Elle rejoint également les réflexions de François DUBET sur l'expérience sociale, où les individus construisent du sens à travers leurs interactions et leurs pratiques du quotidien. Enfin, les apports de Donald WINNICOTT permettent de comprendre que les expériences sensorielles, comme le goût, peuvent jouer un rôle essentiel dans le développement, la sécurité affective et la relation à l'autre.



Mercrèdi 01 avril 2026

JURY REGARD ÉTUDIANT

Le documentaire Pépites de Thierry VALLINO nous plonge dans le quotidien d'enfants accueillis en IME (Institut Médico-Éducatif). À travers leurs parcours, le film met en lumière des jeunes en situation de handicap, accompagnés par des professionnels dans un cadre structurant et bienveillant.

Le documentaire donne à voir bien plus que des difficultés : il révèle des personnalités, des émotions et des capacités souvent peu visibles au premier regard. Les enfants évoluent dans un environnement pensé pour eux, où l'accompagnement s'adapte à leurs besoins et à leur rythme.



Le documentaire met ainsi en lumière un accompagnement individualisé, fondé sur la relation, l'écoute et la valorisation des compétences. Il invite à porter un regard différent sur le handicap, en mettant en avant les potentialités plutôt que les limites.

Ce film rappelle finalement que chaque enfant possède des ressources, et que le rôle du professionnel est de créer les conditions nécessaires pour les faire émerger, notamment à travers des supports adaptés et porteurs de sens.

Pépites



On observe notamment la place importante des médiations éducatives, telles que la musique et le dessin. Ces outils permettent aux enfants de s'exprimer autrement que par la parole, de libérer leurs émotions, mais aussi de développer leur créativité et leur confiance en eux. La musique devient un support de relation, un moyen d'entrer en lien, tandis que le dessin offre un espace d'expression personnelle et de valorisation.

L'accompagnement prend ici tout son sens : il ne s'agit pas de "corriger" ou de normaliser, mais de partir des capacités de chacun pour les faire évoluer. Cette approche fait écho aux travaux de Donald WINNICOTT, pour qui les espaces d'expression (comme le jeu ou la création) sont essentiels au développement de l'enfant et à la construction de soi.

Elle rejoint également les réflexions de Lev VYGOTSKI, qui montre que les apprentissages se construisent dans l'interaction et grâce à l'accompagnement, ainsi que celles de Maria MONTESSORI, qui insiste sur l'importance d'un environnement adapté permettant à l'enfant de développer son autonomie.



- Jeu et réalité de Donald WINNICOTT
- Pensée et langage de Lev VYGOTSKI
- L'enfant de Maria MONTESSORI

Mercrredi 01 avril 2026

JURY REGARD ÉTUDIANT

Le documentaire *Faire corps et rayonner* de Mathilde GUIHO met en lumière des parcours où le corps devient un véritable espace d'expression, de reconstruction et d'affirmation de soi.

Au sein d'un IME, la compagnie Pasarela collabore avec les équipes de soin pour accompagner les jeunes accueillis. Cette rencontre entre le champ artistique et le champ médico-social permet de proposer des formes d'accompagnement innovantes, centrées sur l'expression et la créativité.



Le travail conjoint entre artistes et professionnels du soin met en lumière une approche complémentaire de l'accompagnement, où la relation, la sensorialité et la créativité occupent une place centrale. Il ne s'agit plus seulement d'accompagner à travers des outils classiques, mais d'ouvrir de nouveaux espaces où chacun peut s'exprimer, exister et "rayonner".

Ce documentaire rappelle ainsi que le corps, souvent perçu comme une limite dans le handicap, peut devenir une ressource essentielle, un levier d'émancipation et de transformation.

Faire corps et rayonner



À travers les ateliers de danse, de musique et d'arts visuels, les jeunes sont invités à explorer leur corps autrement. Ces médiations leur offrent des espaces d'expression non verbale, où ils peuvent déposer leurs émotions, expérimenter, et progressivement prendre confiance en eux. Le corps devient alors un outil de communication, un moyen d'entrer en relation avec les autres et de trouver sa place dans le groupe.

Cette approche fait écho aux travaux de David LE BRETON, qui montre que le corps est au cœur de l'identité et du rapport au monde. Elle rejoint également les réflexions de Donald WINNICOTT, pour qui les espaces créatifs permettent à l'enfant de se construire en sécurité, à travers le jeu et l'expérimentation. Enfin, les apports de Boris CYRULNIK permettent de comprendre comment ces expériences peuvent soutenir des processus de reconstruction et de valorisation.



Mercrredi 01 avril 2026

JURY REGARD ÉTUDIANT

Dans la vie je me suis perdu

Le documentaire Dans la vie je me suis perdu de Françoise BOUARD et Régis BLANCHARD suit des jeunes accueillis en centre éducatif renforcé, fragilisés, souvent en colère, mais porteurs d'une énergie créatrice et d'un potentiel en devenir.

À travers leurs parcours, le film met en lumière la lente reconstruction d'identités blessées. Les jeunes présentés évoluent dans des trajectoires marquées par des ruptures, des pertes de repères et des difficultés à trouver leur place. Pourtant, le documentaire ne se limite pas à ces constats : il donne à voir des capacités, des ressources et des dynamiques d'évolution, notamment à travers la force du collectif.



Par ailleurs, le documentaire souligne l'importance d'une pédagogie participative et non stigmatisante, capable de transformer la colère en ressource, et progressivement en moteur d'évolution. Les jeunes ne sont plus uniquement perçus à travers leurs difficultés, mais comme des sujets en construction, capables d'évoluer.

Ces situations font écho aux travaux de Erik ERIKSON, qui met en évidence les crises identitaires traversées à différentes étapes de la vie, particulièrement marquées à l'adolescence. Elles rejoignent également les réflexions de Paulo FREIRE, qui défend une éducation émancipatrice, où la personne devient actrice de son parcours et peut transformer ses difficultés en leviers d'action.

Ce film rappelle finalement que derrière la colère et les ruptures, il y a des jeunes en devenir, qui, accompagnés avec justesse, peuvent reconstruire leur identité et trouver leur place dans la société.

Chaque individu possède une tendance actualisante : C'est à dire une force interne qui le pousse à se réaliser pleinement. Cette vision est influencée par la phénoménologie, l'existentialisme et la psychologie humaniste. (Carl ROGERS)



Le groupe apparaît comme un espace essentiel, permettant à chacun de se confronter aux autres, de se reconnaître et de commencer à se reconstruire. Cette dimension collective devient un véritable levier éducatif, favorisant l'expression, l'apprentissage des règles et la construction d'une identité plus stable.

Le film invite ainsi à adopter une posture professionnelle fondamentale : écouter sans juger, reconnaître les ressources des jeunes et repenser les réponses éducatives. Il ne s'agit pas uniquement de contenir ou de corriger les comportements, mais de comprendre les parcours et d'accompagner chaque jeune dans l'élaboration de son propre projet.

Ce récit met également en valeur la richesse du travail partenarial. La complémentarité des professionnels, le partage d'informations dans un cadre éthique et la co-responsabilité permettent de construire un accompagnement cohérent, centré sur l'intérêt supérieur du jeune. L'enjeu est alors de trouver un équilibre entre cadre, sécurité, autonomie et ouverture de possibles.



28^e
Festival du Film d'Action Sociale
RENCONTRES DOCUMENTAIRES
PROJECTIONS - COMPÉTITIONS - DÉBATS
> 30 MARS au 6 AVRIL 2026



- Les crises identitaires à différentes étapes de la vie de Erik ERIKSON
- La pédagogie des opprimés de Paulo FREIRE

Jeudi 02 avril 2026

JURY REGARD ÉTUDIANT

Le documentaire *Café sans filtre* de Coralie VAN RIETSCHOTEN et Galaad HEMSI nous plonge au cœur d'un IME, où des jeunes en situation de trouble du spectre autistique participent à la création et à la gestion d'un café.

À travers ce projet, le film met en lumière un dispositif concret d'accompagnement, fondé sur la mise en situation réelle. Le café devient un support éducatif et social, permettant aux jeunes de développer des compétences, d'expérimenter des interactions et de prendre une place active dans un espace ouvert sur l'extérieur.



Ces situations font écho aux travaux de Éric SSCHOPLER, notamment à travers l'approche TEACCH, qui met en avant l'importance de structurer l'environnement pour favoriser les apprentissages et l'autonomie des personnes autistes. Elles rejoignent également les réflexions de Lev VYGOTSKI, pour qui les apprentissages se construisent dans l'interaction et l'expérience, notamment à travers des situations concrètes et accompagnées.

Le documentaire met ainsi en lumière une approche inclusive, où les jeunes ne sont pas seulement accompagnés, mais pleinement acteurs d'un projet. Le café devient un espace de reconnaissance sociale, où leurs compétences peuvent être visibles et valorisées.

Ce film rappelle finalement que l'inclusion passe aussi par la création de dispositifs adaptés, qui permettent à chacun de trouver sa place et de participer à la vie sociale.

Tourné sur deux ans, le documentaire montre l'évolution du projet, aujourd'hui toujours actif, leur projet est d'ouvrir un nouveau café à Bordeaux.

Café sans filtre



Ce lieu favorise les échanges, tout en respectant les particularités de chacun. Les jeunes peuvent y expérimenter la relation à l'autre, travailler la communication et gagner en autonomie, dans un cadre structurant et sécurisant. Le café agit ainsi comme une médiation, facilitant l'inclusion et la participation sociale.

L'accompagnement proposé s'appuie sur des outils adaptés, où le faire prend une place centrale. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre, mais de vivre des expériences concrètes, valorisantes, qui permettent de renforcer l'estime de soi et le sentiment de compétence.



Jeudi 02 avril 2026

JURY REGARD ÉTUDIANT

Le documentaire La réparation de Chloé HENRY-BIABAUD et Isabelle VAYRON DE LA MOUREYRE met en lumière la justice restaurative, encore méconnue du grand public, bien qu'inscrite dans le Code de procédure pénale depuis 2014.

À travers la retranscription d'un dispositif réel, le film explore des rencontres entre victimes et auteurs d'infractions, organisées dans un cadre sécurisé, notamment en milieu pénitentiaire. Ces temps d'échange permettent une confrontation directe, mais encadrée, où chacun peut prendre la parole et être entendu.

Le documentaire montre avec justesse la puissance de la parole dans les processus de reconstruction. Les victimes trouvent un espace pour exprimer leur douleur, mettre des mots sur leur vécu et être reconnues dans ce qu'elles ont traversé. De leur côté, les auteurs sont amenés à prendre conscience des conséquences de leurs actes, en étant confrontés à la réalité de l'impact sur autrui.



Ces situations font écho aux réflexions de Emmanuel LEVINAS pour qui la rencontre avec le visage de l'autre engage une responsabilité éthique. Elles rejoignent également les travaux de Howard ZEHR, considéré comme l'un des fondateurs de la justice restaurative, qui met en avant une approche centrée sur la réparation des liens et la prise en compte des besoins des victimes.

Le documentaire met ainsi en lumière une autre manière de penser la justice, plus humaine, où la parole devient un outil essentiel pour reconstruire, reconnaître et, parfois, apaiser.

La réparation



Ces dialogues, souvent intenses, mettent en lumière la complexité des émotions en jeu : colère, culpabilité, incompréhension, mais parfois aussi apaisement. Le film souligne ainsi que le pardon n'est ni attendu ni obligatoire, mais que la rencontre peut ouvrir un espace de compréhension mutuelle et de réparation symbolique.








En donnant un visage humain à la justice restaurative, ce documentaire invite à repenser la justice, non plus uniquement comme un système de sanction, mais aussi comme un espace de réparation, de responsabilisation et de reconstruction.



Jeudi 02 avril 2026

JURY REGARD ÉTUDIANT

Cérémonie de clôture

-  **Yacine Akab**
DEJEPS - IRTS de Lorraine
-  **Katell Boualit-Berger**
BPJEPS - IRTS de Lorraine
-  **Gregory Duhaupas**
TISF BSM - IRTS de Lorraine
-  **Chloé Flecksteiner**
ESVD3 - IRTS de Lorraine |
-  **Mélanie Rémy**
EJE2 - IRTS de Lorraine
-  **Tamara Hron**
ME1 - IRTS de Lorraine
-  **Ambre Nguyen**
DEJEPS - IRTS de Lorraine



Notre Jury Regard Etudiant

-  **Lisa Ponsignon**
ESVD1 - IRTS de Lorraine
-  **Fanny Poirson**
DEJEPS - IRTS de Lorraine
-  **Kelvin Rauer**
DEJEPS - IRTS de Lorraine
-  **Cécily Rei**
EJE2 - IRTS de Lorraine
-  **Loreena François**
TISF1 - IRTS Champagne-Ardenne
-  **Mylène Soide**
ME2 - IRTS Champagne-Ardenne
-  **Léa Aygul**
EJE2 - IRTS de Lorraine

Lors de la cérémonie de clôture qui s'est tenue à l'IRTS de Lorraine, en présence de la Présidente de l'ALFOREAS-IRTS de Lorraine et des partenaires du festival, les six jurys ont dévoilé le palmarès de cette 28e édition.



Le Jury Regard Social a récompensé Alice, par-ci par là d'Isabela TENT, avec une mention coup de cœur attribuée à La vie de Hawa de Najiba NOORI et Rasul NOORI.



Du côté du Jury Regard Etudiant, le prix a été décerné à Belleville nous verra toujours danser de Hugo SOBELMAN, tandis que Café sans filtre de Coralie VAN RIETSCHOTEN et Gallad HEMSI a reçu une mention coup de cœur. Le film dans la vie je me suis perdu de Françoise BOUARD et Régis BLANCHARD à alors reçu une mention originalité.

Le Jury Regard Lycéen et le Jury Regard Jeunesse ont tous deux récompensé Dans la vie je me suis perdu de Françoise BOUARD et Régis BLANCHARD. Le Jury Regard Lycéen a également attribué une mention coup de cœur à Café sans filtre de Coralie VAN RIETSCHOTEN et Galaad HEMSI.

Le Jury Regard Public a attribué le Prix Citoyen à Pour que justice soit faite d'Olivier Chasle, avec une mention coup de cœur pour Mercantour sous nos pieds de Loïc PREGHENELLA.

Enfin, le Jury Regards Croisés a décerné son prix à Café sans filtre, qui se distingue ainsi en recevant plusieurs récompenses au cours de cette édition.

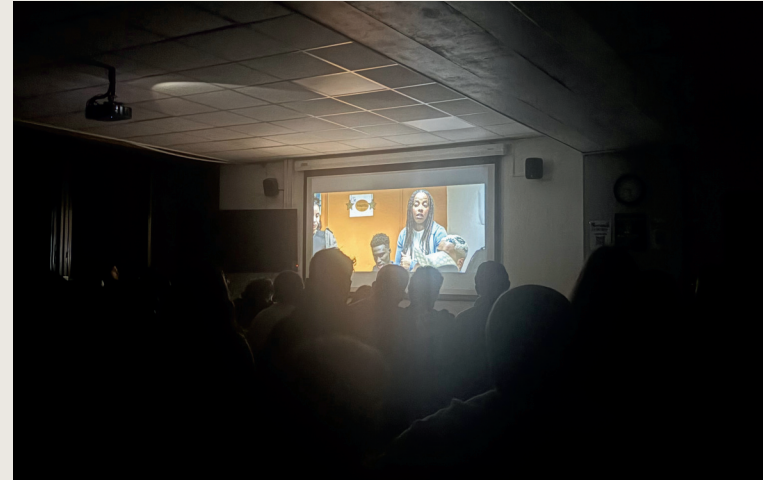


Conclusion générale

JURY REGARD ÉTUDIANT

À travers l'ensemble des documentaires visionnés lors de ce festival, une réalité commune se dessine : celle de parcours de vie singuliers, souvent marqués par des ruptures, des fragilités ou des situations de vulnérabilité. Qu'il s'agisse de la rue, du handicap, de la construction identitaire ou encore de l'inclusion sociale, chaque film met en lumière des individus confrontés à des obstacles, mais également porteurs de ressources, de capacités et d'une réelle volonté d'exister.

Ces œuvres nous invitent à porter un regard différent sur les publics accompagnés. Elles questionnent nos représentations, bousculent les idées reçues et rappellent que derrière chaque situation, il y a une histoire, une trajectoire et une personne à part entière.



Le point commun de ces documentaires réside dans l'importance du lien : lien à soi, lien aux autres, lien au collectif. Ils mettent en évidence que l'accompagnement ne se limite pas à répondre à des besoins, mais qu'il s'inscrit dans une relation humaine, fondée sur l'écoute, le respect et la reconnaissance.

Ainsi, ces films réaffirment les valeurs fondamentales du travail social : dignité, autonomie, participation et inclusion. Ils nous rappellent que notre rôle, en tant que futurs professionnels, est de soutenir, d'accompagner et de valoriser les personnes, en prenant en compte leur singularité et leur parcours.

Retour d'expérience

JURY REGARD ÉTUDIANT

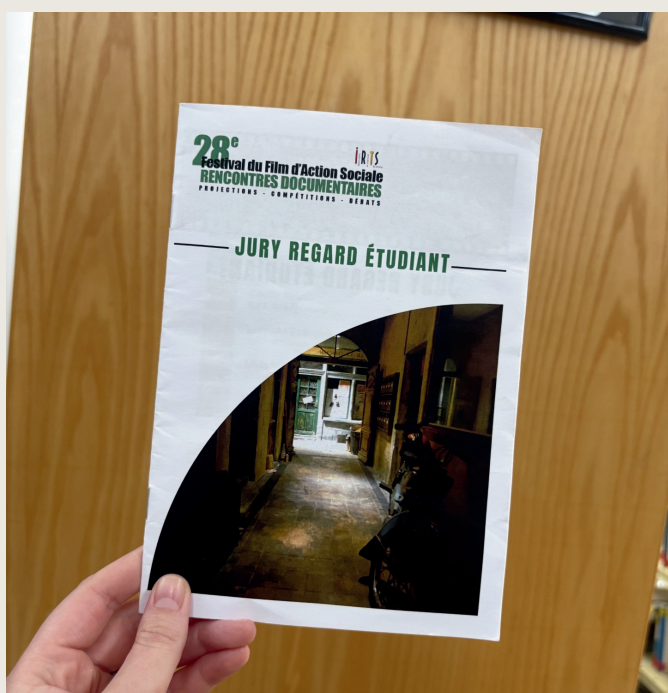
Participer à ce festival en tant que jury regard étudiant a constitué une expérience particulièrement enrichissante, tant sur le plan personnel que professionnel. Être immergés dans cet événement nous a permis de découvrir une diversité de documentaires abordant des réalités sociales complexes, mais aussi de développer notre capacité d'analyse et de réflexion.

Au-delà du visionnage des films, les temps d'échanges avec les réalisateurs et, parfois, avec les personnes concernées, ont apporté une dimension supplémentaire à cette expérience. Ces rencontres ont permis de mieux comprendre les intentions des réalisateurs, les conditions de réalisation des documentaires, mais aussi les enjeux éthiques liés à la représentation des publics.



Le fait de visionner certains films dans des contextes différents, comme dans un bar ou en présence de protagonistes, a également contribué à rendre ces moments plus vivants et incarnés. Ces expériences ont renforcé notre implication et notre capacité à nous positionner en tant que futurs professionnels du travail social.

Ce rôle de jury nous a amenés à porter un regard attentif, critique et réfléchi sur les œuvres, en prenant en compte à la fois leur dimension artistique et leur portée sociale.



28^e Festival du Film d'Action Sociale
RENCONTRES DOCUMENTAIRES
PROJECTIONS - COMPETITIONS - DEBATS
> 30 MARS au 6 AVRIL 2026

IRTS
Institut régional
de travail social
de Lorraine

Rapports professionnels

JURY REGARD ÉTUDIANT

Cette expérience a profondément nourri notre réflexion en tant que futurs professionnels du travail social. Les documentaires visionnés ont permis de mieux comprendre la complexité des situations rencontrées sur le terrain, mais aussi l'importance d'adapter notre posture en fonction des personnes accompagnées.

Ils mettent en évidence la nécessité d'adopter une posture bienveillante, fondée sur l'écoute active, le non-jugement et le respect du rythme de chacun. Ils rappellent également que l'accompagnement ne doit pas être centré uniquement sur les difficultés, mais aussi sur les ressources et les capacités des personnes.



Les différentes situations présentées soulignent l'importance du travail en équipe et du partenariat, indispensables pour proposer un accompagnement cohérent et adapté. Elles montrent également que des outils variés (médiations artistiques, activités du quotidien, espaces de parole) peuvent être mobilisés pour favoriser l'expression, la relation et l'autonomie.

Enfin, ces documentaires nous ont permis de prendre du recul sur nos pratiques et de questionner notre manière d'accompagner. Ils nous encouragent à rester ouverts, à nous adapter et à toujours placer la personne au cœur de notre intervention.



28^e Festival du Film d'Action Sociale
RENCONTRES DOCUMENTAIRES
PROJECTIONS - COMPÉTITIONS - DÉBATS
> 30 MARS au 6 AVRIL 2026

Remerciements

JURY REGARD ÉTUDIANT

Nous souhaitons adresser un immense merci à toute l'équipe de l'IRTS de Nancy pour leur accueil et leur disponibilité tout au long de cette expérience. Nous remercions tout particulièrement Agathe et Benoît, sans qui rien de tout cela n'aurait été possible.

Leur engagement, leur accompagnement et leur bienveillance ont grandement contribué à la réussite de ce projet.



Un grand merci également aux professionnels du secteur social présents, dont les interventions et les regards ont enrichi nos réflexions et nourri notre posture de futurs travailleurs sociaux.



Nous souhaitons également remercier les protagonistes présents lors de certaines projections, pour leurs témoignages, leur sincérité et le partage de leurs parcours de vie. Leur présence a donné une dimension profondément humaine et incarnée aux films, renforçant notre compréhension des réalités abordées.



Enfin, nous adressons une pensée à notre promotion, pour son soutien et les échanges qui se poursuivent malgré la distance, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de cette semaine riche en découvertes et en apprentissages.

Nous remercions chaleureusement les réalisateurs et réalisatrices pour la richesse des œuvres proposées, mais également pour le temps qu'ils nous ont accordé lors des échanges. Ces moments de discussion ont été particulièrement précieux, nous permettant de mieux comprendre les intentions, les démarches et les enjeux éthiques liés à la réalisation de ces documentaires.



Nous tenons à remercier l'IRTS de Reims pour nous avoir offert l'opportunité de participer à ce festival en tant que jury regard étudiant. Cette expérience, particulièrement formatrice, restera marquante dans notre parcours. Un merci particulier à Émilie et Isabelle pour leur accompagnement. Nous exprimons également notre reconnaissance à nos référentes professionnelles Sophie, Aude et Nathalie pour leur soutien, leur écoute et leur implication tout au long de cette aventure.